

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Brussels, December 1974

FIRST EUROPEAN SOCIAL BUDGET

(1) SEC (74) 4500

The Commission has approved and sent to the Council the first European Social Budget<sup>1</sup> covering the period 1970-1975 and drawn up as a result of collaboration between the Commission and national experts. This is in response to the mandate given by the Council on 9 November 1972 whereby the Commission was invited to draw up in successive stages a European Social Budget. The first budget was to be based on the social accounts of the Community and to relate, for the retrospective part, to the period 1970-1972, and to the estimate for the period 1973-1975.

The main purpose of the first European Social Budget is to set out the implications of the present trends in the Member States, up to 1975, in the development of expenditure and receipts for several sectors of social policy (social security being the largest component) in the context of anticipated economic development. The word "Budget" should not therefore be taken to mean a budget in the strict sense in which it is used in public finance, that is to say, a means of authorising expenditure and the receipts to finance this expenditure. The European Social Budget does not do this.

Primary Objective

The primary objective of the European Social Budget is to give a deeper knowledge of the social policies of the Member States particularly in the field of social protection. These social policies may often develop differently because of differing national situations nor are they necessarily tackled in the same fashion. With the help of the European Social Budget, national and Community authorities can aim at promoting social progress in line with economic cooperation among the Member States.

Since it gives only a partial view of these policies, the first Social Budget cannot claim to be more than a step towards the realisation of this objective. It only covers, in fact, current expenditure on social security, aid to victims of political events or natural catastrophes, and other social action. A more widely based policy of social protection would cover, for example, subsidised housing, vocational training and even, in certain countries, the whole of education. Such a policy would also imply provision of social capital - hospitals, housing schemes, creches, facilities for handicapped, etc.

The projections in this Social Budget which cover the period from 1973 to 1975 were established on the assumption of constant legislation but in view of the fact that the trend of social legislation has been one of improvement and extension, any evaluation on the basis of constant legislation constitutes a minimal estimate for the sectors covered. An example is Italy where measures taken in 1974 will produce an important divergence from the projections for 1975 which were based on legislation in force at the end of 1973. Total benefits in Italy were thus increased by approximately 28%. The same consideration would apply of course to other countries.

In view of this fact and the profound economic changes caused by rapid inflation, the Commission proposes to the Council to update the data used in this Social Budget as soon as possible. This updating could consist of a revision of the forecasts for 1975 and an extension of this Budget to include the year 1976. The Council Resolution of 21 January 1974 approving the Social Action Programme asked specifically for the speedy implementation of the European Social Budget.

### Some Conclusions

In all countries except Luxembourg, social expenditure in current prices increases faster than national income. In particular, a continuous growth of benefits in kind and sickness benefits occurs. The same trend can be discerned for old-age benefits, whereas family benefits in contrast seem either to remain a stable or even a reduced proportion. Allowing for demographic changes, a greater effort seems to be put into old-age provisions in Germany, Italy, Luxembourg, the Netherlands and the United Kingdom. On the other hand, a particular effort has been made for family benefits in Belgium, Denmark, France and the Netherlands.

Concerning receipts, the countries can be classified into three groups according to the importance of State subsidies. Their role is small in France and the Netherlands, larger in Belgium, Germany, Italy, Luxembourg and the United Kingdom, with the largest part occurring in Ireland and Denmark.

### SOCIAL EXPENDITURE AS A PERCENTAGE OF THE GROSS NATIONAL PRODUCT

(at market prices)

	Belgium	Denmark	Germany	France	Ireland	Italy	Luxembourg	Netherlands	United Kingdom
1970	18.0	19.7	20.1	18.3	12.9	18.4	17.3	20.7	16.0
1972	19.3	20.8	21.5	18.7	13.0	22.2	19.5	23.1	16.7
1975	19.4	22.9	22.1	19.3	15.3	23.0	18.1	26.3	16.4

### SOCIAL EXPENDITURE PER HEAD

(in units of account)

	Belgium	Denmark	Germany	France	Ireland	Italy	Luxembourg	Netherlands	United Kingdom
1970	484.8	629.4	620.6	526.3	174.6	320.6	520.1	501.6	356.4
1972	645.1	810.1	826.4	652.2	238.2	446.9	667.8	724.5	458.1
1975	893.6	1,166.7	1,138.7	932.3	435.3	684.3	880.9	1,127.8	602.3

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERER

**INFORMATION  
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE  
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, décembre 1974

PREMIER BUDGET SOCIAL EUROPEEN

La Commission a approuvé et transmis au Conseil le premier budget social européen (1) portant sur la période 1970/1975 et établi en liaison avec les experts nationaux. Il fait suite au mandat donné par le Conseil à la Commission le 9 novembre 1972, l'invitant à établir, par étapes successives, un budget social européen. Le premier budget devait se fonder sur les comptes sociaux de la Communauté et être consacré pour sa partie rétrospective à la période 1970/1972, et pour les prévisions à la période 1973/1975.

Le premier budget social européen a pour objet principal de faire apparaître les implications des tendances actuelles dans les Etats membres sur l'évolution jusqu'en 1975 des dépenses et des recettes d'un ensemble de secteurs de la politique sociale (au sein desquels la sécurité sociale constitue la plus grande partie) dans le contexte d'évolutions économiques escomptées. Le terme "budget" ne doit donc pas être entendu ici au sens strict utilisé en matière de finances publiques, à savoir un acte d'autorisation des dépenses et des recettes destinées à les financer. Le budget social européen part d'une conception différente.

L'objectif principal

Il est de permettre une meilleure connaissance des politiques sociales des Etats membres, en particulier en matière de protection sociale. Ces politiques sociales peuvent souvent suivre une évolution différente du fait de situations nationales différentes et ne sont pas nécessairement abordées de la même manière. Grâce au budget social européen, les autorités nationales et communautaires pourront promouvoir le progrès social parallèlement à la coopération économique entre les Etats membres.

Compte tenu du fait qu'il ne présente qu'une vue partielle de ces politiques, le premier budget social ne constitue qu'un premier pas vers la réalisation de cet objectif. Il ne couvre en fait que les dépenses courantes de sécurité sociale, les prestations en faveur des victimes d'événements politiques ou de calamités naturelles et d'autres actions sociales. Une politique de protection sociale reposant sur une définition plus large couvrirait par exemple les logements sociaux, la formation professionnelle et même, dans certains pays, l'ensemble du secteur de l'éducation. Une telle politique impliquerait également des investissements sociaux-hopitaux, construction de logements, crèches, services pour les handicapés, etc.

Les projections de ce budget social, qui portent sur la période 1973-1975, ont été établies en partant de l'hypothèse d'une législation constante mais, compte tenu du fait que la législation sociale a eu tendance à s'améliorer et à se développer, toute estimation sur la base d'une législation constante représente une hypothèse minimale pour les secteurs concernés. Un exemple est fourni par l'Italie, où les mesures adoptées en 1974 entraîneront d'importants écarts par rapport aux projections pour 1975, qui étaient fondées sur la législation en vigueur à la fin de l'année 1973. C'est ainsi qu'en Italie les prestations globales ont augmenté de près de 28 %. La même constatation pourrait être faite évidemment pour d'autres pays.

Compte tenu de ce fait et eu égard aux profonds changements du contexte économique dus en particulier à l'accélération de l'inflation, la Commission propose au Conseil de procéder à une actualisation rapide des données du présent budget social. Cette actualisation pourrait consister en une révision des prévisions pour 1975 et une extension de ce budget à l'année 1976. Dans sa résolution du 21 janvier 1974 approuvant le programme d'action sociale, le Conseil a demandé expressément une mise en oeuvre rapide du budget social européen.

Conclusions

Dans tous les pays, à l'exception du Luxembourg, les dépenses sociales, à prix courants, croissent plus vite que le revenu national. On relève en particulier une augmentation continue des prestations en nature et des prestations maladie. La même tendance apparaît en ce qui concerne les prestations vieillesse tandis que les prestations familiales semblent au contraire se stabiliser quand elles ne reculent pas. Il semble que du fait de l'évolution démographique, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni fournissent un effort accru en faveur des personnes âgées. En revanche, un effort particulier a été fait en matière de prestations familiales en Belgique, au Danemark, en France et aux Pays-Bas.

En ce qui concerne les recettes, on peut classer les pays en trois groupes en fonction de l'importance des subventions de l'Etat. Leur rôle est faible en France et aux Pays-Bas, plus sensible en Belgique, en Allemagne, en Italie, au Luxembourg et au Royaume-Uni et c'est en Irlande et au Danemark qu'il est le plus important.

EVOLUTION DES DEPENSES EN POURCENTAGE DU PRODUIT NATIONAL BRUT

(aux prix de marché)

	Belgique	Danemark	Allemagne	France	Irlande	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Royaume-Uni
1970	18,0	19,7	20,1	18,3	12,9	18,4	17,3	20,7	16,0
1972	19,3	20,8	21,5	18,7	13,0	22,2	19,5	23,1	16,7
1975	19,4	22,9	22,1	19,3	15,3	23,0	18,1	26,3	16,4

DEPENSES SOCIALES PAR HABITANT

(en unité de compte)

	Belgique	Danemark	Allemagne	France	Irlande	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Royaume-Uni
1970	484,8	629,4	620,6	526,3	174,6	320,6	520,1	501,6	356,4
1972	645,1	810,1	826,4	652,2	238,2	446,9	667,8	724,5	458,1
1975	893,6	1166,7	1.138,7	932,3	435,3	684,3	880,9	1.127,8	602,3